

Marcellini A. & Ferez S. (2020) *Jeux, jouets et sports adaptés à toutes les in/capacités*, Salle et catalogue de l'exposition "Jouons sportif !" organisée du 11 avril 2020 au 7 mars 2021 par le Musée du jouet de Moirans-en-Montagne, France.

## Jeux, jouets et sports adaptés à toutes les in/capacités

**Anne Marcellini**, Professeure en sociologie du sport et des activités physiques adaptées (STAPS), Centre de recherche sur les parcours de vie et les inégalités (LINES), Université de Lausanne, Suisse.

**Sylvain Ferez**, Maître de conférences en sociologie du sport (STAPS), Laboratoire de recherche « Santé, Education et Situations de Handicap » (SANTESIH, EA 4614), Université de Montpellier, France.

**Résumé** : Le handicap est évoqué dans les jouets et jeux sportifs depuis le début des années 2000, où des figurines d'athlètes paralympiques sont venues grossir la collection des héros sportifs. On trouve également des jouets mettant en scène l'accès des personnes handicapées aux loisirs sportifs, qui rompent avec les anciennes représentations médicales du handicap, des prothèses ludiques qui augmentent les capacités corporelles ou des jeux qui créent des environnements ludiques inclusifs.

La pratique sportive associative des personnes ayant des limitations de capacités débute après la Seconde Guerre mondiale. C'est à partir de la fin des années 1940 et des années 1950 que cette pratique se développe (Ruffié & Ferez, 2013). Sa représentation dans les jeux et jouets pour enfants émerge beaucoup plus tardivement, à partir des années 2000, et reste encore aujourd'hui relativement rare.



Rencontre handisport lors de la semaine de l'égalité (décembre 2008)

Figurine handisport, athlète français, plomb peint.

C.B.G. Mignot, 2008. H. 4,5 x L. 5 cm.

Coll. Musée du Jouet, P059 M02003 F2

Ricby paralympique, champion, poupée mannequin,

matière plastique, fibre synthétique, textile,

Montel, fabriquée en Chine, 1999,

H. 21 x L. 14 x l. 25 cm

Coll. Musée national du Sport, Paris, 2005, 2003, 2008, 7 à 6

Ricby, amie handisportive de Barbie, court avec

son tricycle sous le n°59. Très féminine avec ses longs

cheveux blonds et son maquillage, elle porte un casque et

tient une serviette éponge ainsi qu'une brosse à cheveux

et une bouteille d'eau minérale. Elle arbore la médaille

d'or des Jeux paralympiques de Sidney en 2000.

On trouve notamment des jouets représentant des sportifs ayant des limitations de capacités motrices compensées par des aides techniques (figure 1, catalogue « Y a du sport au Musée » - L'Handisport, p. 63). C'est principalement les athlètes en fauteuil roulant de course qui sont ici représentés au travers de figurines que l'on peut manipuler, faire rouler, lancer, ou mettre au fond de sa poche. Sous la forme de figurines en plomb, ou encore comme « poupées mannequin », ces sportives et sportifs sont installés dans des fauteuils de course formés d'une assise sur deux roues, prolongée à l'avant par un axe sur lequel est fixée la roue avant. Barbie et Ken semblent ainsi désormais avoir leurs homologues « handisportifs », qui matérialisent les catégories sportives habituelles, notamment la catégorie nationale (en portant « les couleurs » de la France) et le genre – la représentation de l'homme donnant plus de valeur à l'action sur les roues du fauteuil et celle de la femme à la dimension esthétique (cf. descriptif des jouets). Une catégorie s'ajoute toutefois, celle de la déficience : la paraplégie.

Ici, ce sont donc des athlètes « assis » qui sont représentés ; il s'agit là de la figure emblématique du début des jeux para-olympiques, événements longtemps réservés à la pratique en fauteuil roulant des « paralysés ». Il faut attendre les années 2000 pour que dans les médias, ceux qu'on considérait jusqu'alors comme les « kings » (Frenkiel et al., 2016) soient peu à peu concurrencés par les athlètes amputés courant avec des lames de carbone (Marcellini, 2012).

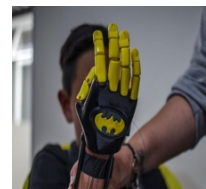
Quoi qu'il en soit, à partir des années 2000, la place prise par la dimension technologique s'accroît considérablement.

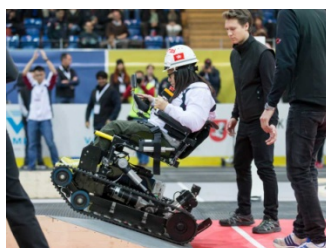
Cette image contribue à achever le processus de dissociation entre pratique rééducative et sport de compétition initié dès les années 1960 (Ferez et al., 2016). Les engins ou prothèses n'ont plus une fonction de compensation de l'incapacité (figure 2). Ils deviennent définitivement des moyens de performance sportive. Les jouets sportifs semblent refléter à leur manière, ce moment de bascule où l'incapacité disparaît derrière la question de l'augmentation technologique de l'humain (Marcellini et al., 2010).



Est-ce à dire que l'apparition de jouets sportifs représentant le handicap marque un nouveau seuil dans la prise de distance à l'égard d'une représentation strictement médicale du handicap ? Pour aller faire une sortie en pleine nature, voire une randonnée, il convient de quitter la ville : le minibus s'équipe aussi, pour pouvoir embarquer les enfants qui se déplacent en fauteuil roulant (figure 3). Les roues des fauteuils roulants sont équipées de protèges-rayons colorés, indice de la sportivité de l'engin et de celui (généralement jeune) qui l'utilise, et qui l'oppose à la version « médicale » voire gériatrique du fauteuil roulant (figure 4). Ainsi si les personnages sportifs des jouets-figurines sont d'abord des sportifs compétiteurs, ils vont aussi ensuite pouvoir être des sportifs ordinaires, voire des pratiquants de loisirs sportifs dans des pratiques partagées, comme dans la réalité des nouvelles modalités du « sport-handicap de loisir ». Car les personnes ayant des in/capacités peuvent désormais s'engager dans des activités physiques de pleine nature. Si certains pratiquaient déjà le ski depuis les années 1950 (cf. Marcellini & Villoing, 2014), le développement du « fauteuil tout terrain » est beaucoup plus récent (Perera et al., 2017).

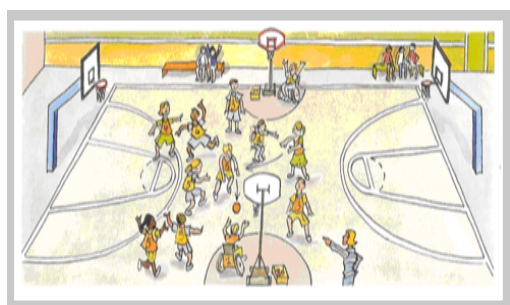
Une autre association entre sport, jouet et handicap conduit à faire des aides techniques (fauteuils ou prothèses) de véritables jouets. C'est alors la prothèse qui permet de jouer (figures 5 et 6). Ainsi, des séries de prothèses de bras en plastique ont été pensées en miroir des figures des super-héros bioniques, en écho aux recherches esthétiques d'Arnaud Assoumani, champion paralympique de saut en longueur, qui est devenu « Golden Arm » lors des jeux de Londres 2012 (figures 7 et 8). La fonctionnalité des prothèses doit, par exemple, permettre de tenir une raquette de tennis de table : jouons donc ! (figure 9) L'expérience du corps prothétique est ici celle d'un corps « capacitaire », c'est-à-dire défini positivement par tout ce qu'il est capable de faire, ici avec une prothèse. Cette expérience se rapproche de celle mise en scène dans les épreuves de l'évènement du Cybathlon (figure 10) (Richard & André, 2017 ; Issanchou & Perera, 2020).





Enfin, il existe un certain nombre de jouets adaptés pour jouer ensemble. Plus que des jouets accessibles, ils semblent des jouets inclusifs. C'est le cas notamment des tricycles et autres engins ludiques à roues (figure 11). C'est également le cas du babyfoot universel, qui est accessible aux joueurs en fauteuil roulant (figure 12). L'adolescence et le collège sont les temps de la rencontre et de l'apprentissage des jeux des plus grands : le babyfoot, simulation ludique du football, est un haut-lieu de socialisation collégienne et lycéenne. Il faut écarter un peu les pattes du babyfoot pour que les collégiens en fauteuil roulant puissent se glisser sous la pelouse et développer leur jeu de poignet... inclusion scolaire oblige ! Ces véritables jouets et les jeux sportifs inclusifs, tels le Baskin ou le Rafroball, s'efforcent ainsi d'inventer des matériaux et des règles pour donner l'occasion au plus grand nombre de jouer ensemble (Garel, 2017) (figures 13, 14 et 15).

### Le Baskin



### Le Rafroball



Pour conclure, s'il existe désormais des jouets représentant des personnages ayant des déficiences (des poupées et des figurines notamment) il en existe encore très peu liant explicitement la déficience et le sport. Par ailleurs, les jouets représentant des personnages ayant une déficience sont le plus souvent conçus pour l'usage des enfants ayant des déficiences, comme la plupart des jouets qui sont associés au handicap. Ces jouets sont généralement produits par des associations ou des groupes qui militent pour la reconnaissance de la différence et l'acceptation des enfants ayant des déficiences.

## Bibliographie

- Ferez Sylvain, Ruffié Sébastien et Bancel Nicolas (2016). From Sport as an instrument in Rehabilitation to the adoption of Competitive Sport: Genesis of a Delegatee Sports Federation in France for those with Physical Disabilities (1954-1972). *Sport History Review*, 47(2), 146-171.
- Frenkiel Stanislas, Cornaton Julie et Bancel Nicolas (2016). Les « kings » de l'athlétisme handisport français : Eléments pour la prosopographie d'une élite paralympique (1964-2014). *Histoire sociale/Social history*, 49(100), 625-651.
- Garel Jean-Pierre (2017). Jeux sportifs collectifs et handicap. Genèse de pratiques partagées innovantes. *Journal of Human Development, Disability and Social Change*, 23, 1, 7-24.
- Issanchou Damien et Perera Eric (dir.) (2020). *Corps, Sport et Handicaps (tome 2). Expérimentations et expériences de la technologie*. Paris, Téraèdre.
- Marcellini Anne, Vidal Michel, Ferez Sylvain, Léséleuc (de) Eric (2010). « La chose la plus rapide sans jambes ». Oscar Pistorius ou la mise en spectacle des frontières de l'humain. *Politix*, 23(90), 139-165.
- Marcellini Anne (2012). French perspectives on the Media and Paralympics. In O. Schantz and K. Gilbert (dir). *Heroes or Zero's: The medias perceptions of Paralympic sport. Sport and Society*. Common Ground Publishing, Illinois, USA, pp. 95-103.
- Marcellini Anne et Villoing Gaël (dir.) (2014). *Corps, Sport et Handicaps (tome 2). Le mouvement handisport au XXIème siècle, lectures sociologiques*. Paris, Téraèdre.
- Perera Eric, Villoing Gaël, Ruffié Sébastien et Gosset Simon (2017). Le Fauteuil Tout Terrain, une « paire de chaussures de montagne » : expériences corporelles et reconfigurations identitaires. *Movement and Sports Sciences/Science et Motricité*, 97(3), 9-16.
- Richard Rémi et André Julie (2017). Cyborg ou/et « handi-capable » ? L'expérience du corps capacitaire chez des participants au Cyathlon. *Recherches & éducations* [En ligne], HS | Mai 2017, mis en ligne le 30 juin 2017, consulté le 09 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/2846>
- Ruffié Sébastien et Ferez Sylvain (dir.) (2013). *Corps, Sport, Handicaps (tome 1). L'institutionnalisation du mouvement handisport (1954-2008)*. Paris, Téraèdre.

## Achats possibles

- Figurines de Barbie et Kent sportifs et leurs homologues non sportifs (cf. ci-dessous)
- Le baby-foot pour joueurs en fauteuil roulant
- Play-mobils en fauteuil roulant (jeunes « sportifs » et vieux « médicalisés »)
- Prothèses « ludiques » et sportives
- Image(s) du Cybathlon
- Règlements du Baskin et du Rafroball, mais aussi matériaux ludiques et sportifs associés, comme des ballons avec des grelots à l'intérieur (pour les aveugles et malvoyants)



51MH3PjdtIL.\_SL1000\_.jpg

Barbie\_x\_Izzy\_Wheels\_by\_Malika\_Favre\_design\_Doll.jpg



fc665460e84dd773b0ecf8cea2b64419.jpg

<https://www.instagram.com/p/B0Kad8NpDm4/?igshid=87kgt6o079p2>